

Pâques, la mort est vaincue !

EDITO



PÂQUES, QUAND L'HUMANITÉ RENAÎT !

Pâques est la célébration de la résurrection de Jésus. Sans voir le Christ sortir du tombeau, les témoignages des disciples nous parlent de leur rencontre avec le Ressuscité, en exemple :

- **Le message de l'ange aux femmes :** « *Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait* » (Mt 28, 5b-6).
- **L'expérience des disciples, dont ceux d'Emmaüs :** « *Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.* » (Luc 24, 34).
- **Les preuves de Jésus lui-même à ses apôtres réunis :** « *Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : la paix soit avec vous ! Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds* » (Luc 24, 36. 39-40).

La résurrection est une Réalité-Mystère ultra puissante, car « *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* » (1 Corinthiens 15, 54b-55). Et, « *ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui* » (Romains 6,9).

La résurrection de Jésus n'est pas pour lui-même. Elle est pour toute l'humanité. « *Le Christ est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté* » (Colossiens 1,18). Les prophètes se succédant ont annoncé la venue du Messie, du Libérateur, du Sauveur. Avec la Résurrection de Jésus, vraie Libération de la mort, l'humanité renaît de ses cendres pour se remettre debout. La souffrance et la mort n'ont plus le dernier mot. Elles ne sont plus considérées comme la punition à cause du péché. Le Monde nouveau est en marche jusqu'à sa manifestation finale.

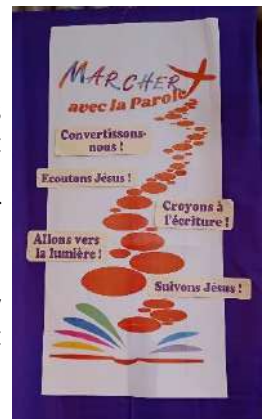
Quel que soit mon difficile chemin, au moment ultime de ma vie, quand j'implore Jésus ressuscité : « *Souviens-toi de moi, Seigneur* », résonne en moi sa voix miséricordieuse : « *je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc 23, 43).

JOYEUSES PÂQUES

■ Aimé Mputu-Amba

Marcher avec la parole tout au long de Carême

Depuis le mercredi des Cendres, la grande affiche « Marcher avec la Parole », présente dans les églises de Barentin et de Pavilly, s'est habillée de violet, la couleur liturgique du Carême. Chaque dimanche de Carême, une phrase s'y ajoute, ces phrases ont été choisies dans les textes des 5 dimanches du Carême.



- **Convertissons-nous !**
- **Écoutons Jésus !**
- **Croyons à l'écriture !**
- **Allons vers la lumière !**
- **Suivons Jésus !**

Ces phrases sont présentes pour nous permettre de nous mettre en chemin, à l'image du personnage qui marche devant l'autel sur son chemin de pierres.



En cette année consacrée à la parole de Dieu, notre archevêque, Mgr Dominique Lebrun, nous a invités, à la suite de notre pape François, à nourrir notre foi et notre prière par la Bible. Ainsi, des fraternités de la Parole se sont formées dans nos paroisses. Une fraternité réunit un petit groupe de personnes, une fois par mois, pour prier, partager, pour lire la Parole de Dieu, la méditer, l'approfondir, la mettre en pratique, pour se soutenir dans la recherche spirituelle et le désir de vivre en vrai chrétien.

■ Nicole Fabulet

Dimanche de la Parole

Le dimanche 21 janvier 2024, notre paroisse a pu vivre le dimanche de la Parole en paroisse, institué par le pape François en 2019, et célébré le 3^{ème} dimanche du temps ordinaire. Dans le cadre de l'année « Marcher avec la Parole », il convenait de marquer plus particulièrement ce dimanche de la Parole. Ainsi, l'Évangélaire a été présenté à l'assemblée par l'entrée solennelle en procession, puis il a été mis en valeur, déposé ouvert au pied de l'autel à l'issue des lectures. Les deux lecteurs du jour se sont préparés à leur mission par la prière du signet distribué le 1^{er} novembre.



En cette messe en famille, les enfants ont mimé l'évangile du jour, l'appel des disciples (*saint Marc 1, 14-20*). Avant de prononcer l'homélie, Père Aimé a invité chacun à partager avec son voisin la parole du Seigneur qu'il souhaitait retenir pour la semaine.

Pour continuer à vivre cette année consacrée à la Parole de Dieu, Monseigneur Lebrun nous invite maintenant au rassemblement diocésain du dimanche 23 juin à l'hippodrome de Mauquenchy. Il nous propose de « Parier sur la Parole » !

■ Nicole Fabulet

Service Évangélique des malades

« J'étais malade et vous m'avez visité » Mt 25,36

Le 25 janvier 2024, une rencontre était proposée à la salle paroissiale de Barentin pour mieux connaître la mission de visiteurs auprès des personnes malades ou isolées, à domicile ou en EHPAD.

Avoir une visite, recevoir la communion, tels sont les moments importants attendus par ces personnes. Avec quatre lieux sur nos deux paroisses : la Madeleine, les Campeaux, le Parc, l'hôpital de Barentin, les besoins de bénévoles se font pressants.

Cette réunion n'ayant pas abouti à la venue de nouvelles personnes, Danielle Guigniou reste à votre disposition et espère former un groupe de bénévoles (06 40 46 86 94).

■ Nicole Fabulet

Le fonctionnement des finances dans nos paroisses

Vous avez probablement vu passer dans vos boîtes aux lettres les enveloppes bleu marine préparées par le diocèse de Rouen et appelant à donner au Denier de l'Église. Mais comment fonctionnent les finances d'une paroisse ? Quels sont les principaux revenus et les principales dépenses de nos paroisses ?

Dans chaque paroisse, il y a des personnes qui s'occupent de la gestion financière courante. Pour la paroisse de Barentin, nous nommons : Yvette LENOIR, trésorière depuis 2006 et Françoise BAVANT, comptable depuis 2019. À cela, s'ajoutent Pierrette DUFOUR, Danielle GUIGNOU et Béatrice FROMENTIN qui aident à compter les quêtes.

Dans la paroisse de Pavilly, c'est Annie PETITDEMANGE, comptable, Éric VANDECANDELAERE, trésorier, Sylvie ROBAEYS et Laurence VALLÉE pour le comptage des quêtes. Le père Aimé préside le Conseil Paroissial pour les Affaires économiques (CPAE) de chaque paroisse dont la mission est de décider du budget et de son application : des grosses dépenses à engager en fonction des résultats de l'année précédente et du budget arrêté.

Être responsable des comptes d'une paroisse est une mission délicate confiée par le diocèse. Pour Annie, les chiffres font partie de sa vie depuis toujours, c'est donc avec une certaine confiance que son nom a été proposé pour succéder au précédent comptable de la paroisse de Pavilly.

Concrètement, toutes les paroisses sont liées à l'association diocésaine de Rouen. Il y a trois sources principales de **recettes** : 1) **Les casuels** - ce sont les offrandes demandées aux familles lors des baptêmes, des mariages, des inhumations ou des intentions de messe. 2) **Les quêtes** lors des messes et pendant les cérémonies et 3) **Le Denier de l'Église**. Les **dépenses** principales sont globalement identiques dans les deux paroisses. Tout d'abord, une partie est reversée au diocèse (c'est le cas pour toutes les paroisses), le diocèse participe au fonctionnement de la Conférence des Évêques de France et soutient le pape dans ses œuvres. Pour le reste, elles comprennent le salaire du Père Aimé ainsi que celui de Florence, la secrétaire (toutes les autres personnes œuvrant pour le fonctionnement de la paroisse étant bénévoles), l'entretien des presbytères, des intérieurs des églises et des chapelles ainsi que les coûts d'énergie (eau, électricité et chauffage) du presbytère et des églises, lorsque ces derniers ne sont pas pris en charge par les communes. A cela s'ajoute le don de miséricorde qui représente 1% des recettes annuelles de la paroisse. Il peut avoir divers buts comme aider ponctuellement des personnes en particulier (accueil d'Ukrainiens en 2022) ou être reversé à des associations caritatives pour servir dans des actions sociales.

Des dépenses plus marginales sont également engagées en fonction de l'actualité des paroisses. C'était le cas en 2023 avec les travaux d'embellissement de l'église de Pavilly par exemple.

Un grand merci à Yvette et Annie qui ont accepté de partager le quotidien de leur mission et bien sûr, un grand merci aux deux équipes des finances qui permettent, grâce à vos dons et à une bonne gestion de ces derniers, de rendre des comptes à l'équilibre en fin d'année.

■ Pascale de Saint Priest

Festivités pour Sainte Austreberthe

Bénédition des animaux de compagnie

Le week-end des 3 et 4 février dernier, nous fêtons la patronne de la paroisse de Pavilly, Sainte Austreberthe, dont la légende de l'âne et du loup est bien connue de nous tous.

La Bible contient dans l'ancien comme dans le nouveau testament, de nombreux récits dans lesquels les animaux tiennent une place prépondérante, car Dieu les a associés dès le début à la vie de l'Homme. Dans le Livre des Rois, on retrouve Elie qui est nourri par les corbeaux (1R 17, 5). A travers ces volatiles, c'est Dieu lui-même qui nourrit Elie. Saint François d'Assise se plaisait à appeler les animaux "frères et sœurs" puisqu'ils ont comme origine le même Créateur que l'Homme.



C'est donc naturellement que le père Aimé a procédé le samedi 3 février, en l'église de Pavilly, à la bénédiction des animaux de compagnie. Il n'est pas commun de voir dans notre église chiens, chats, lapins et même un pigeon. Dans son homélie, le père Aimé rappelait le bien que tous ces animaux procurent à leurs maîtres, c'est souvent une présence pour les personnes seules.

Une trentaine d'animaux étaient présents à cette célébration, curieusement dans le calme, pas d'abolements... Devant la réussite de cette initiative et la joie des participants, le père Aimé prévoyait déjà de réitérer cette bénédiction l'année prochaine.

■ Philippe Constantin



Fête Patronale

La fête de notre sainte patronne est officiellement le 10 février (anniversaire de sa montée au ciel) et le 9 février au calendrier du diocèse de Rouen.

Afin de pouvoir la fêter sur Pavilly (c'est la sainte patronne de la paroisse) et aussi dans le village de Sainte-Austreberthe, il est d'usage de réserver le premier dimanche de février pour la fête patronale à Pavilly et le second dimanche pour la fête du village portant son nom.

Fête patronale de la paroisse de Pavilly

Cette année, les festivités ont commencé dès le samedi avec une bénédiction des animaux (voir article dédié), puis le dimanche avec une belle messe dédiée à la sainte dans l'église de Pavilly, durant laquelle étaient accueillis plus spécialement les enfants du caté ainsi que les couples qui se préparent au mariage. Depuis quelques années nous avons repris à cette occasion la tradition des pains bénits.



Fête patronale du village de Sainte-Austreberthe

Le dimanche suivant, dans le village de Sainte-Austreberthe, l'assemblée s'est retrouvée dans un premier temps dans (et devant) la chapelle de la Source, pour une bénédiction avec l'eau de la source. Ensuite c'est en procession avec les reliques de la Sainte que l'assemblée s'est rendue jusqu'à l'église du village, pour la célébration de la messe. Comme c'est le cas depuis quelques années, une délégation de plusieurs personnes du village de Sainte-Austreberthe dans le Pas de Calais était présente. Le maire a ensuite proposé à chacun de venir prendre le verre de l'amitié à la mairie, moment de bel échange convivial.



■ Pascale Lemieux

Temps-fort des collégiens du doyenné à Barentin

Samedi 10 février c'était le temps-fort des collégiens du doyenné Rouen-Ouest auquel nos paroisses appartiennent et cela se déroulait à Barentin.

Presque 80 jeunes des paroisses de Barentin, Canteleu, Duclair, Le Houlme, Maromme, Montville, Pavilly et St Martin de Boscherville ont répondu à l'invitation.



Après un accueil par le Père Aimé et Danièle et le chant « Amis dans le Seigneur » animé par Elise, les jeunes ont été répartis dans quatre équipes avec un mélange des paroisses. Les activités étaient organisées en quatre ateliers de réflexion ou de jeu :

- Un atelier leur a permis de découvrir les grandes étapes de la Vie de Sainte Austreberthe en décodant ce qu'ils voyaient sur les neuf vitraux de l'église de Barentin retraçant sa vie (voir article pages 4 et 5).
- Sous forme d'un jeu de relais, ils ont dû constituer une frise des différents moments des temps de Carême et de Pâques en les mettant dans l'ordre chronologique ; dans un second jeu de relais ils ont classé des actions à faire pendant Carême selon les 3 piliers : Jeûne, Prière, et Partage.
- Ils ont fait une Lectio-Divina sur le texte d'Évangile du jour « La guérison d'un lépreux » Marc 1, 40-45, ce qui les a bien préparé pour la messe de clôture du temps-fort.
- Ils ont joué une partie du jeu de plateau « Cranium » dont les missions avaient été repensées avec une orientation Carême - Semaine Sainte – Pâques.

Bien sûr il y a eu une pause goûter entre deux ateliers et l'après-midi s'est achevée avec un dernier temps tous ensemble, avant de se rendre à l'église pour la messe de clôture du temps-fort qui a été concélébrée par le Père Aimé et le père Pierre Belhache (de Maromme) et animée par Dominique accompagné de jeunes musiciens de la paroisse du Houlme. Messe particulièrement festive, conclue par le chant « Comment ne pas te louer ? » auquel toute l'assemblée participa avec entrain.

■ Pascale Lemieux

Onction des malades

Dimanche 18 février 2024, lors de la messe unique célébrée à Barentin, toute la communauté était invitée à accompagner les personnes qui recevaient ce jour-là l'onction des malades. Onze personnes, d'âges variés, avaient demandé à recevoir ce sacrement. Après l'homélie prononcée par Père Aimé, chacun s'est avancé ce matin-là, à l'appel de son nom, pour recevoir l'onction d'huile bénite sur le front ainsi que l'imposition des mains.

Père Aimé a rappelé que cette onction n'a pas la même signification que l'huile du baptême qui fait du baptisé un prophète, un prêtre, un roi. L'onction des malades est l'un des sept sacrements de l'Église catholique. Elle est le signe de la présence du Christ ressuscité auprès des personnes éprouvées par la maladie physique ou psychique, ou la vieillesse. Différente de l'extrême onction, ce n'est pas l'huile qui consacre, mais l'huile qui apaise la souffrance.



Tous les sacrements de l'Église sont des sacrements pour la vie. L'onction des malades n'a pas pour but de préparer à la mort mais d'aider à la guérison spirituelle et physique, de reconforter la faiblesse grandissante lorsqu'on prend de l'âge.

Pour chaque personne, Père Aimé a prononcé ces mots : « Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. »

Ce temps fort s'est conclu par une prière de remerciement au Seigneur, par une intention pour les soignants et les chercheurs en médecine.

Pour les personnes qui souhaitent recevoir l'onction des malades et n'ont pu être présentes ce dimanche, il est possible d'en faire une demande au Père Aimé.

■ Nicole Fabulet



Embarquement immédiat pour un mariage à trois ... durable

Oui, oui vous avez bien lu !

Non, non , vos yeux ne vous jouent pas des tours ! Vous ne rêvez pas.

Un mariage à trois ?! C'est bien ce que vous propose depuis plusieurs années l'équipe de préparation au mariage des paroisses de Barentin et de Pavilly, avec l'accord total et entier du Père Aimé M'Putu notre prêtre.

Imaginez un peu : dans un des jolis coins de notre paroisse, entre Barentin et Pavilly, une maison dans laquelle un jeune couple vient d'emménager. Ils ont tous les deux la trentaine, un enfant vient de naître. Ils se connaissent depuis un peu plus de dix ans et vivent ensemble depuis huit ans. Ils ont des projets plein la tête (voyages, travaux).

Quand tout à coup, une idée fait sursauter la jeune femme : **« et si on se mariait. On se l'est promis depuis longtemps. C'est peut être maintenant le bon moment. En plus, Mamie vieillit ; si on veut qu'elle soit là, il ne faut pas trop attendre ».**

La jeune femme va trouver son compagnon qui hésite : **« on n'est pas bien comme cela tous les deux, avec le petit ? ».**

Est-ce cela le mariage à trois ?

Non, il faut chercher plus loin ou alors . . . plus haut !

Peu à peu l'idée fait son chemin. On en parle aux parents qui sont ravis puis à Mamie qui est folle de joie.

Et la machine s'enclenche : trouver une date, trouver une salle . Celle dont on rêve n'est libre que dans un an . Tant mieux cela permettra au petit de grandir et à la famille d'avoir le temps de tout préparer. On téléphone à la mairie, on consulte les sites Internet, on interroge les copains et copines qui ont déjà « sauté le pas ». Bref, on s'agite: quelle déco pour les tables, quelles couleurs pour la salle ? Qui invite-t-on ? Et le menu ?

Puis un jour on se pose la question : **« et pour l'église, on fait comment ? ».** Là, Mamie est de bon conseil : **« appelez vite la paroisse ; je connais Florence, la secrétaire qui saura bien vous renseigner ».**

Aussitôt dit, aussitôt fait. Florence vérifie que le mariage est possible, présente le dossier à remplir. Puis elle explique les étapes du parcours de préparation qui dure plusieurs mois. Il est résumé sur **un flyer** dont le titre est : **« Veux tu m'épouser devant Dieu ? ».**

Alors là, on tient peut-être un indice ? !

Il faut d'abord rencontrer plusieurs fois le Père Aimé pour faire connaissance, échanger en profondeur sur le sens du mariage chrétien, renouer aussi avec la foi parfois endormie depuis l'adolescence.

Puis on s'inscrit pour une soirée chez un des 5 couples animateurs. On y rencontre d'autres couples qui se préparent aussi.



C'est un moment d'échanges et de partage sur des sujets que l'on n'aborde pas souvent : notre rencontre et notre histoire d'amour, la relation dans le couple, l'éducation des enfants, la liberté, l'engagement, la confiance, le respect, la place de **Dieu dans notre vie . . .**

Puis vient la belle étape de **la messe des fiancés** au cours de laquelle tous les futurs mariés de l'année sont présentés aux paroissiens. Un grand rendez-vous qui a lieu autour du 14 février, fête de la Saint-Valentin ! Pour couronner le parcours, **une journée « rien que pour vous »**, et donc un vrai cadeau, vous est proposée dans une communauté religieuse proche de Rouen. Quelques kilomètres à faire et on se retrouve **ailleurs pour quelques heures .**

Au programme, échanges en couple et en groupe, jeux, prières, chants, repas partagé, vidéo, témoignages en compagnie du Père Aimé et des cinq couples animateurs. Ensuite, il s'agit de préparer **une magnifique célébration**: tous les textes et les chants qui vous proposés ne parlent que d'un sujet : **l'Amour** entre la femme et l'homme, entre Dieu et ses enfants, les êtres humains !

Tiens, tiens !

Dieu s'intéresse donc à notre histoire d'amour !

Le parcours peut sembler long pour certaines et certains d'entre vous mais il nous semble, nous laïcs engagés dans l'aventure de la préparation au mariage et mariés nous-mêmes depuis un certain (!) nombre d'années que **rien n'est trop beau, ni trop long, pour construire, entretenir, vivifier et célébrer un amour durable placé sous le regard aimant de Dieu.**

Et oui, vous l'avez compris, dans le mariage, c'est Dieu, la source de notre vie à deux et le ciment de notre couple qui s'engage dans l'aventure avec nous. Car ce que Dieu veut, c'est notre bonheur !

Alors, les amoureux, on se donne rendez-vous pour la saison prochaine !?

■ Claire Käppeli et l'équipe CPM
(centre de préparation au mariage)



Austreberthe est issue d'une famille noble : son père, Baderfrid, compte d'Hesdin était un seigneur de la cour du roi Dagobert 1^e ; sa mère Framehilde était une princesse germanique de lignée royale.

Après quelques années de mariage sans avoir eu d'enfant et pensant être stérile, Framehilde sut en songe, par une sorte de lumière intérieure qu'elle aurait une fille qui connaîtrait un destin glorieux. Quelques temps après, alors qu'elle était enceinte, un ange lui apparut pour lui confirmer la première révélation et pour lui demander de donner à l'enfant le nom d'Austreberthe qui signifie « froment de Dieu » ou « fille de Saint-Esprit ».

« Elle naît vers 630 à Théroüanne »

Elle naquit en l'an 630 au château de Marconne, sur le territoire de Théroüanne, capitale de l'Artois (dans l'actuel Pas de Calais).

Une tradition raconte que la demeure fut inondée d'une lumière éclatante et remplie de parfums odorants et qu'une colombe voleta dans la chambre et se posa quelques instants sur le nouveau-né qu'elle couvrit de ses ailes.

Les personnes présentes se dirent :

« Que pensez-vous que sera cette enfant ? car la main du Seigneur est avec elle. »

Framehilde voulut nourrir elle-même sa fille, ce qui n'était pas l'usage parmi les femmes de son rang. Elle en fut récompensée par la tendresse reconnaissante de sa fille.

« Elle se consacre aux pauvres »



Les parents d'Austreberthe bien que nobles et riches ne cherchent pas les honneurs, ils ne vivent pas à la cour. Au contraire, ils sont charitables et se soucient des pauvres gens, ils accueillent avec bonté les plus malheureux. Ils ont une grande foi en Dieu et fréquentent assidument les églises et les monastères.

C'est dans ce cocon familial qu'a grandi Austreberthe. Dès son plus jeune âge, elle se montra sensible, aimante et charitable et avait aussi une grande piété.

Elle était attirée par les édifices religieux, elle aimait les visiter, entendre les chants sacrés, assister aux offices, prier devant les autels.

Les vitraux datent de 1947, créations de François Lorin à Chartres, sur des cartons du peintre Georges Mirianon.

« Enfant, elle a la révélation de sa vocation »



A proximité du château de Marconne où elle vivait, il y avait une fontaine. Austreberthe s'y rendait souvent avec quelques compagnes. Un jour, elle avait alors 10 ans, elle regarda son reflet dans l'eau et se vit la tête enveloppée d'un voile de religieuse. Cette apparition qu'elle contempla longtemps, faisait écho à son désir de se consacrer à Dieu.

Austreberthe grandit sans jamais se détourner de sa voie, elle suppliait le Seigneur de réaliser ce qu'il lui avait montré lors de cette apparition.

Cependant, son père avait le projet de la marier à un riche Seigneur et il fixa la date des noces. Elle supplia ses parents de ne pas la forcer à se marier et de la laisser se donner à Dieu, mais ceux-ci ne changèrent pas d'avis.

Austreberthe était désespérée, une voix murmura au fond de son âme : « Celui qui aime son père et sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ».

« Miracle de la marche sur les flots »

Essuyant ses larmes, Austreberthe s'enfuit du château en emmenant avec elle son jeune frère.

Ils arrivèrent au bord La Canche qui débordait. Le pont était recouvert par les eaux, les autres voyageurs rebroussaient tous chemin.

Inspirée par l'Esprit Saint, Austreberthe fit un signe de croix et traversa le pont submergé où l'eau se consolida sous leurs pas.



« Son initiation à la vie monastique par Saint Omer »



Après la traversée des flots, elle alla trouver l'évêque St Omer, se jeta à ses pieds pour lui exposer son refus de se marier avec un homme et sa volonté de n'être qu'à Jésus seul.

Après avoir appris comment Dieu avait fait naître sa vocation et les choses prodigieuses qui lui étaient arrivées, il la couvrit du voile sacré.

Après avoir finalement obtenu le consentement de ses parents, elle fut consacrée religieuse, et entra au monastère de Port situé sur les bords de la Somme.

Là-bas, elle fut un tel exemple d'humilité qu'elle était admirée et aimée de toutes les sœurs. Elle resta dans ce monastère pendant 14 ans et devint leur prieure.

... racontée par les vitraux de l'église de Barentin

Amalbert, Seigneur de Pavilly, avait une fille Aurée qui souhaitait devenir religieuse. Ne voulant pas trop qu'elle s'éloigne de lui, il proposa à St Philibert qui était le fondateur de l'abbaye de Jumièges, une terre à Pavilly pour y fonder un monastère de femmes.

Après avoir dirigé quelque temps la jeune communauté de religieuses, St Philibert demanda à Austreberthe de devenir abbesse du monastère de Pavilly. C'est l'archevêque de Rouen, St Ouen qui lui remit sa crosse d'abbesse.

Austreberthe faisait respecter strictement la règle bénédictine, ce qui déplut à quelques religieuses. Dans un premier temps elles tentèrent de l'empoisonner, mais le poison fut impuissant sur elle.

« Amalbert emporté par sa colère veut tuer la sainte »

Ensuite elles firent croire qu'Austreberthe avait infligé de mauvais traitements à la fille d'Amalbert. Celui-ci, en colère se précipita sur elle et la menaça de son glaive. Austreberthe ôta alors son voile, baissa la tête, et attendit sereinement le coup fatal. Amalbert désarçonné par un tel courage stoppa son geste et se mit à genoux devant Austreberthe qu'il vénéra depuis lors.

Plus aucune religieuse ne pensa à faire du mal à Austreberthe, le monastère prospéra et dut s'agrandir avec trois sanctuaires dédiés à Notre Dame, Saint Pierre et Saint Martin.

« Le fameux miracle de la forêt de Pavilly »

Les religieuses de Pavilly avaient la charge de laver le linge liturgique de l'abbaye de Jumièges.



Une légende raconte que chaque semaine, un âne dressé, venait tout seul à travers bois, de Pavilly à Jumièges, apporter le linge lavé et prendre le linge sale.

Par une journée d'hiver, l'âne revenant de Jumièges fut attaqué, tué et dévoré par un loup. Austreberthe, ne voyant pas revenir l'âne, partit à sa rencontre et trouva le loup à côté du corps de l'âne. Elle étendit la main sur le loup et lui ordonna de se charger du fardeau de linge, ce qu'il fit docilement jusqu'à sa mort.

Une autre légende précise que le loup apeuré par la sainte est devenu vert et qu'à partir de ce moment-là il ne mangea plus que de l'herbe, c'est ainsi que l'on parle aussi de la légende du loup vert.

« Le démon est vaincu par la prière de la sainte »

Le démon chercha à s'attaquer directement au monastère :



Au début de Carême une sœur fut réveillée au milieu de la nuit par une voix « Lève-toi et va vite demander à l'abbesse de sonner les matines » La sœur se rendormit et ce ne fut qu'au 3^e appel qu'elle courut voir Austreberthe qui veillait dans l'église. Celle-ci, présentant un danger immédiat, s'empressa de sonner la cloche et toutes les religieuses (sauf deux) la rejoignirent pour prier. Aussitôt le dortoir s'écroula dans un terrible fracas. Austreberthe ordonna aux sœurs de rester à l'abri et de poursuivre la prière des psaumes pendant qu'elle partait à la recherche des deux sœurs manquantes qu'elle retrouva endormies dans une partie du dortoir restée intacte. Une autre sœur qui avait désobéi en quittant l'église fut retrouvée grièvement blessée sous un pan de mur qu'une seconde secousse avait effondré. Austreberthe la guérit miraculeusement.

Le bâtiment détruit au début du carême, fut relevé de ses ruines pour Pâques, plus grâce aux prières d'Austreberthe que par l'œuvre des artisans.

« Je viens à vous Seigneur que j'ai tant aimé »

Austreberthe gouverna environ quarante ans dans son monastère et le fit prospérer.

Le 2 février 704, jour de la purification de la Vierge Marie, après en avoir eu la révélation par un ange, elle annonça à ses sœurs qu'elle allait mourir le dimanche suivant. A l'annonce de cette nouvelle, religieux et fidèles accoururent au monastère pour recueillir auprès d'elle une dernière bénédiction.

Le dimanche 10 février alors qu'elle répétait : « Je viens à vous, mon Seigneur que j'ai tant aimé », son âme monta au ciel. Son corps fut enterré dans l'église du monastère de Pavilly.



Son invocation fit opérer un grand nombre de miracles, ce qui attira de nombreux pèlerins à Pavilly.

Lors de l'invasion des normands, les reliques de Sainte Austreberthe furent emportées à Marconne puis à l'abbaye de Montreuil, dans la région d'origine de la Sainte, afin de ne pas tomber dans les mains des envahisseurs.

■ Pascale Lemieux

Source : « Ste Austreberthe de Marconne, abbesse de Pavilly » P.Meunier (1888);

Les échos de l'EAP

Retour sur les principaux événements depuis notre dernier journal :

- **Fêtes de Noël** : beaucoup de monde comme à l'habitude pour la veillée de Noël avec le conte des enfants qui a été très apprécié. A la messe de la nuit à Pavilly, il y avait près de 80 participants dont beaucoup venaient de l'extérieur.
- **Présentation des vœux** aux bénévoles et engagés des deux paroisses par le père Aimé le 10 janvier, sous forme d'un apéritif dinatoire partagé, formule conviviale qui rapproche les équipes des deux paroisses, à renouveler.
- **Bénédictio des animaux de compagnie** : c'était une première à Pavilly, avec une cinquantaine de participants à cette célébration avec la bénédiction de 25 à 30 animaux. Face à ce succès, il est décidé de reconduire cette célébration l'an prochain et mettre l'accent sur la communication (banderole et presse).
- **Fête patronale de Sainte Austreberthe** à Pavilly le 4 février, avec la distribution des pains bénits et la **présentation des futurs mariés** de l'année 2024. Il est décidé pour l'année prochaine de dissocier les 2 événements, et de privilégier l'église de Barentin (plus grande) pour la présentation des fiancés.
- **Fête de Sainte Austreberthe à Sainte-Austreberthe**, le 11 février, avec la procession au départ de la chapelle de la Source. Le maire du village ainsi qu'une délégation de Sainte-Austreberthe dans le Pas-de-Calais étaient présents. La distribution de flacons d'eau de la source bénite par le Père Aimé a été une belle idée particulièrement appréciée des paroissiens.
- **Période de Carême**, commencée le 14 février avec l'**imposition des Cendres** à l'église de Barentin suivie du **bol de riz** dans la salle paroissiale.
Temps de prière du jeudi soir, avec un effectif fluctuant d'une quinzaine de personnes à seulement deux. Malgré la déception sur la faible participation, il nous semble important de maintenir ce temps de prière pour le prochain Carême. **La collecte de l'effort de Carême** qui servira à acheter un synthétiseur pour la paroisse de Mbandaka en République Démocratique du Congo a rapporté 662,76 € pour nos deux paroisses.
- **Onction des malades** le 18 février à l'église de Barentin, un effort devra être fait sur la communication, certains paroissiens qui auraient voulu recevoir ce sacrement ne s'étant pas fait connaître au préalable, comme il avait été demandé.
- **Réouverture de la chapelle de Goupillières** prévue le samedi 13 avril après plusieurs mois de travaux, messe avec bénédiction des vitraux rénovés.

A retenir dans vos agendas :

- Voir les dates jusqu'à fin juin dans la colonne ci-contre →
- A noter pour le dernier week-end de juin, la venue d'une **chorale allemande** chrétienne rencontrée par nos équipes de préparation au mariage l'année dernière. Un concert gratuit est prévu le samedi soir à Pavilly, ainsi qu'une coanimation de la messe de clôture de l'année pastorale le dimanche à Barentin. Pique-nique partagé à l'issue de cette messe dans la salle paroissiale.
- **Rentrée pastorale** le 15 septembre : messe en extérieur (si le temps le permet) à Pavilly à 10h30, suivie d'un pique-nique partagé.

■ l'équipe d'animation paroissiale

Dates à retenir

- **Lundi 22 et mardi 23 avril**
Retraite de profession de foi
à la communauté des Béatitudes aux Essarts
- **Dimanche 28 avril**
Sortie paroissiale
de 9h à 17h30
à l'abbaye de St Wandrille
- **du jeudi 9 au samedi 11 mai**
Retraite des jeunes confirmés du doyenné
à Ardevon - Mont-Saint-Michel
- **Mercredi 22 mai**
Retraite de première communion
à Barentin
- **Samedi 25 mai**
Confirmation des jeunes du doyenné
à 20h en l'église de Jumièges
- **Dimanche 26 mai**
Premières communion et Action de grâce des confirmés
à 10h30 en l'église de Barentin
- **Dimanche 23 juin**
Grande journée diocésaine
de 9h30 à 17h
hippodrome de Mauquenchy
- **Samedi 29 juin**
Concert chorale allemande « Kirchenchor Froitzheim »
à 20h30 en l'église de Pavilly
- **Dimanche 30 juin**
Messe de clôture de l'année Participation de la Chorale « Kirchenchor Froitzheim »
à 10h30 en l'église de Barentin

Paroisse Ste Anne de Barentin – Seuil de Caux

Communautés de Barentin, Blacqueville, Bouville, Mesnil-Panneville et Villers-Ecalles.

Presbytère : 57 avenue Victor Hugo 76360 Barentin

téléphone : 02.35.66.31.22

email : paroisse-de-barentin@dbmail.com

Paroisse Ste Austreberthe de Pavilly – Austreberthe

Communautés d'Emanville, Fresquiennes, Goupillières, Hugleville-en-Caux, Limésy, Pavilly et Sainte Austreberthe.

Presbytère : 6 rue du Val de l'Esne 76570 Pavilly

téléphone : 02.35.91.02.51 **email** : paroissedepavilly@sfr.fr

site internet : parocatho.free.fr

Page facebook commune aux deux paroisses : www.facebook.com/par.barentin.pavilly

Directeur de la publication : Père Aimé Mputu – I.P.N.S – I.S.S.N. : 2779-4725 – prix : 1,50 €